

Sujet : Qu'est-ce qui fait la valeur d'un traitement ?

Note : 36,5/40

Classement : 20/1987

Dans notre société actuelle, nous bénéficions tous assez régulièrement de traitements, voire tous les jours pour certains. Qu'ils soient des médicaments, des kinésithérapies, des psychothérapies, ou bien d'autres formes de traitements, ils soignent et sauvent des vies quotidiennement. Notre société occidentale ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui sans ces traitements, ils ont donc une valeur inestimable.

Pour qui et par qui le traitement prend-il une valeur aujourd'hui indispensable à notre société ?

D'abord, nous étudierons comment le soigné bénéficie de la valeur thérapeutique du traitement. Ensuite, nous verrons comment le traitement prend de la valeur grâce à la personne qui le donne. Enfin, nous aborderons à plus large échelle les valeurs économique et sociale que le traitement a aussi et qui peuvent parfois poser problème.

Le traitement a une valeur par l'efficacité thérapeutique qu'en retire le patient. En effet, c'est la raison fondamentale pour laquelle on développe des traitements. Le but est tout d'abord de prévenir les maladies, en armant le corps pour se défendre contre celles-ci, en favorisant une bonne hygiène de vie ou bien par des traitements qui diminuent certains facteurs de risque. Par exemple, il a été récemment déclaré onze vaccins obligatoires chez l'enfant. Cette mesure de prévention a pour but de protéger la population individuellement et collectivement contre les maladies concernées, voire même d'éradiquer certaines maladies.

De plus, les traitements ont pour but de soigner les patients lorsque les maladies n'ont pas pu être prévenues, en guérissant totalement le malade ou en le soulageant lorsque la maladie est incurable. Aujourd'hui, les traitements sont pour la plupart très efficaces et sont sans cesse en progrès. Ainsi, nous avons vu dans le cours de transgénèse de MEAG que la science est aujourd'hui capable de soigner des leucémies lymphoïdes aigües chez les enfants grâce à la thérapie novatrice CAR-T cell. Les traitements permettent donc de soigner des maladies face auxquelles nous n'avions aucune solution auparavant, mais ils gagnent aussi de la valeur grâce à la dimension humaine qui les entoure.

Le traitement prend ainsi une valeur ajoutée grâce à la personne qui le donne, le soignant, et par l'alliance thérapeutique qui se crée avec le soigné. Le professionnel de santé, de par son attitude et la représentation collective que nous en avons, a de lui-même un effet thérapeutique et renforce celui du traitement. Ce phénomène est appelé l'effet blouse blanche. Dans son roman Les 1001 vies des urgences, Baptiste Beaulieu, jeune médecin généraliste, parle de cet effet et raconte qu'il fait exprès de se vieillir en portant la barbe et des chemises pour renforcer cet effet. La personne qui est derrière le traitement lui apporte donc de la valeur et peut même constituer un traitement en lui-même.

De plus, le soignant crée un lien avec le soigné. L'alliance thérapeutique construite entre les deux partenaires de soin permet de favoriser la compréhension mutuelle, donc d'augmenter l'observance du traitement et ainsi son efficacité. Dans Le Chœur des femmes de Martin Winckler, il y a un passage où le Dr Karma parle de la contraception avec une de ses patientes. Il lui explique les différents modes qui existent, discute avec elle de ses attentes et de ses précédentes contraceptions. Ils prennent ensemble une décision partagée sur la contraception qui lui conviendra le mieux, ce qui lui permet de mieux la comprendre et de mieux l'utiliser. Le soignant et son lien avec le soigné contribue à la valeur du traitement, qui a aussi des facettes économique et sociale.

A plus large échelle, le traitement a aussi une valeur économique et sociale qui peut parfois poser question. En effet, les traitements ont un coût, ils sont en partie produits par des entreprises qui ont comme objectif principal de soigner des gens mais qui ont aussi des intérêts économiques. Ces intérêts économiques peuvent rentrer en conflit avec le but premier qui est de soigner. Ainsi, dans l'affaire du médiateur révélée par le Dr Frachon, le laboratoire Servier a sciemment caché des informations au détriment de la santé des patients et au profit de leurs intérêts commerciaux. Il est donc nécessaire que les soignants protègent les intérêts de leurs patients en veillant à ce que l'aspect économique de la valeur du traitement ne prenne pas le pas sur l'aspect thérapeutique.

Enfin, les traitements ont une valeur s'ils sont accessibles à tous et s'ils ne favorisent pas les

inégalités déjà existantes. Un traitement seulement accessible à une petite élite de la société ne paraît pas bénéfique pour la société globale. Cette valeur sociale du médicament n'est malheureusement pas toujours respectée. En France, la Sécurité Sociale est là pour garantir à tous un accès aux soins, même si le système est encore perfectible. Le remboursement des traitements à service médical rendu majeur permet à tous, quel que soit notre niveau de revenu, d'y avoir accès.

En conclusion, le traitement a une valeur par l'efficacité thérapeutique qu'en retire le patient, tant pour la prévention des maladies que pour le soin. De plus, le traitement gagne en valeur grâce au soignant par l'effet bourse blanche, mais aussi grâce à l'alliance thérapeutique créée avec le soigné. Enfin, dans une plus large mesure, le traitement a aussi une valeur économique au sujet de laquelle il faut rester vigilant. Le traitement a finalement une valeur sociale et ne doit pas creuser les inégalités car le traitement est, et doit rester, avant tout une chance.